

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Retrouvailles

Roger B. Huard

Volume 6, Number 4 (34), July–August 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30280ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huard, R. B. (1964). Retrouvailles. *Liberté*, 6(4), 279–286.

Retrouvailles

... Enfin, l'abcès est crevé!... Depuis dix-sept ans, je souhaitais cette rencontre — non pas exactement cette rencontre : plus expressément, une rencontre avec elle. — L'affaire est maintenant réglée. Classée. Enfin !!

Je traînais nos souvenirs — mes souvenirs — comme un boulet. Je tournais en rond. J'essayais d'attrapper ma queue. Pour la mordre — ou — pour résoudre la quadrature du cercle. Pourquoi ? Sais pas!... Pour aboutir à quelque chose, en tout cas. A une illusion ? A l'illusion!... Je le savais : je prévoyais le résultat de cette course éperdue mais je me gardais de conclure. Je voulais ignorer ce miroir-aux-alouettes. La chienne ! Ma chérie, pourquoi...

Lorsque, il y a dix-sept ans, les événements nous séparèrent, je décidai lucidement d'être à la hauteur du destin... Au fait, fût-elle partie de son propre chef que je ne m'en souviendrais plus — ayant trop souvent analysé la cause de notre séparation. Séparés par les événements. J'abandonnai la peinture. Ma vocation. Je n'étais d'ailleurs qu'un pauvre peintre. Qui pis est, un peintre pauvre. Dans l'esprit d'une femme comme elle, c'était l'insurmontable obstacle à la réalisation du bonheur prévu. Convenu. Attendu. L'établissement d'un foyer... Suis perplexe : avais-je, oui ou non, considéré le moindrement ce projet ! Etablir un foyer. En réalité, cet aspect de nos relations passées m'échappe. J'y ai sûrement pensé après notre rupture. Sincèrement. Avant-hier, j'énumérais encore les enfants que j'aurais eus — que nous aurions eus... que nous aurions pu avoir...

J'avais renoncé à la peinture afin d'occuper un emploi très rémunérateur. Un gagne-pain. Je voulais amasser de l'argent.

Beaucoup d'argent. Afin de lui offrir sécurité et confort. A son retour... Elle n'est pas revenue. Je l'ai rencontrée avant-hier par hasard. Par hasard... Depuis que j'ai délaissé la peinture, j'ai occupé différents emplois. Des gagne-pain. J'ai été occupé par différents emplois. Tous plus rémunérateurs les uns que les autres. — Toujours plus haut. Toujours pour elle. Beaucoup d'argent.

Ce matin, j'ai planté là ma position. J'étais représentant d'une maison de commerce. Une firme très haut cotée sur le marché international... Etant un de leurs quasi-permanents, on me traitait avec équité et justice. Avancement, ancienneté. On aurait continué à me bien traiter. — J'avais droit à une magnifique pension de retraite. Stipulation. C'était dans le contrat d'engagement... En dépit de ces avantages, je quitte tout. J'abandonne!... Il faut en prendre son parti. Il faut être réaliste. C'est la vie.

On avait annexé un nouvel arrondissement à mon territoire de vente. Des gens respectables, honnêtes. Des clients sérieux, généreux. De bons citoyens... Je ne savais pas que son domicile était dans ce quartier en friche. Le hasard. Ce fut une grande surprise.

Comme à l'ordinaire — et comme le veut l'étiquette — j'essuyais mes pieds consciencieusement. Il faut ce qu'il faut. Consciencieusement, après avoir dûment sonné. Elle vint m'ouvrir. En personne. C'était bien elle!... Durant les premières secondes, je restai bouche bée. Je ne pus souffler mot. Elle, de même. La surprise. Je crois qu'elle ne me reconnut pas tout de suite. Sais pas... Puis, ce fut une avalanche de mots. De sa part. Elle eut comme un mouvement pour m'embrasser. Mais elle se retint. Je le remarquai. La gêne.

Sa légère hésitation à m'identifier est compréhensible. J'ai grossi. Elle aussi, d'ailleurs. Même que (il est peu galant de le dévoiler) son ventre m'éloigna d'elle de prime abord. Contact difficile. J'en ai eu la nette impression. Une impression autre que purement physique. Réellement.

Dix-sept ans s'étaient écoulés : ses premières paroles furent pour me dire combien j'avais changé. C'est idiot! Je ne l'ignorais pas. Elle a changé, elle aussi. Et plus que moi!

Plus sérieux, moi, j'ai voulu me renseigner... sur la santé de ses enfants. L'hypocrite. Les femmes! Elle évita le sujet.

Mine de rien. Elle parla plutôt de ses meubles. Pourquoi ? Hein ? En quoi la disposition d'un mobilier peut-elle m'intéresser ! Soyons sérieux ! Il existe des choses plus graves. Durant tant d'années de mariage, j'en suis certain, elle a sûrement accouché de quelques rejets de l'Autre. Ce n'est que logique. Je ne suis pas fou, voyons ! Je suis réaliste, moi. D'ailleurs, ça se voit qu'une femme a eu des enfants. Moi, je l'ai vu. Son air. Ses... Réellement. J'ai aussi remarqué ses yeux cernés. Je ne le lui ai pas dit. J'aurais dû le lui dire. Elle ne doit pas manger suffisamment. C'est important, la nutrition. Bien se nourrir.

Je n'y vais pas par quatre chemins. Je lui ai révélé en toute franchise la valeur de mon pécule (j'ai modestement usé de l'expression "petit pécule"). L'argent. Le montant en est substantiel. Pour ne pas dire plus. ... Elle a semblé un peu gênée. J'ai cru un moment l'avoir froissée. Absurde ! Pourquoi ... A mon avis, elle craignait tout simplement que son mari ne survînt. Inopportunément. Ça la tracassait. Je comprends ça. Je ne suis pas fou. Les femmes détestent se faire démasquer. A cause de cette intuition, je suis sorti. Mine de rien. Sans demander mon reste. Je suis sorti de la chambre avec ma valise. La valise à la main. Comme prétexte, au cas. Une valise. Je connais ça. Elle m'a suivi. Une femme ! Elle ne semblait plus si pressée. Elle a changé. Vieillir, c'est changer.

Nous avons causé. J'ai trop parlé. Dans l'euphorie du moment, j'ai avoué l'avoir déjà induite en erreur. Rapport à mes diplômes fictifs : je n'ai pas complété le cours primaire — et je ne suis jamais allé aux Beaux-Arts. Sincèrement. Elle n'a pas semblé m'en tenir rancune. Elle est bizarre. Les femmes !

Honnêtement, je lui ai démontré que je n'admettais pas — entre autres choses — qu'une femme digne et respectable trompe son époux comme ça. Sincèrement. Nonobstant le fait que j'en étais le bénéficiaire — à ce moment-là. ... Pourquoi moi ? Hein ?... je l'ai instruite de la vilénie de l'acte. Satan, ses pompes et ses oeuvres. Elle aurait certainement récidivé avec un tiers si j'avais été le cocu. C'est-à-dire le mari. Parce qu'alors c'est moi qui aurais été trompé. J'y ai pensé. Elle pleurait. Je suis content de l'avoir aidée moralement : elle a pris conscience de la gravité de son péché. Il est bon de connaître la portée de ses actes. La gravité du moment. C'est ça la conscience.

Lorsque, enfin, je suis reparti, elle pleurait toujours. Je ne la savais pas si pleurnichardée. Elle a dû changer. — Bien

entendu, je n'ai rien vendu là. Je n'ai même pas essayé. Sincèrement. Et j'aurais pu essayer. La vente. Au fait, je n'y ai presque pas pensé. Presque pas ! Et pourtant, j'aurais pu. Je la connais. Elle est influençable. Il aurait suffi d'un mot. Réellement. D'ailleurs, je suis bon vendeur. C'est reconnu. L'expérience !

Tout ça m'a déçu. Demain, je déménagerai. Je liquide tout. Ma démission est donnée. Irrémédiablement. En bonne et due forme... La vie commence à quarante-trois ans. Sincèrement. Je pars. Je suis trop déçu. Sa façon de se donner ! Je l'ai cueillie comme un fruit mûr. Trop mûr. Gâté. Comme n'importe qui... Je pars. J'irai m'installer à New York. Les revenus sont plus élevés qu'ici. — Demain, à cette heure-ci, je serai dans l'avion. Destination : la vie. La vraie vie. ... Là-bas, je deviendrai riche. Mon passage (aller seulement) est payé. Comptant. Payé à même le magot que je réservais pour l'aménagement d'un nid. Nid, quel mot idiot !... Où avais-je la tête ??? J'aurais dû savoir ! A mon âge ! Quarante-trois ans...

Je suis un travailleur consciencieux. C'est connu et reconnu. Là-bas, une personne respectable m'aimera. Il y en a. Quelqu'un d'honnête. Du monde bien pensant. Une femme bien que j'aimerai tout autant. Mieux que l'autre. Une femme qui, elle, saura m'aimer comme je le mérite. Et pour qui je travaillerai. Une épouse fidèle qui m'attendra chaque soir. Et toujours. Une épouse qui me sera fidèle dans la peine comme dans la joie. ... Demain, je recommencerai sur le bon pied. Je suis maintenant libéré de son image. Et de tout espoir insensé. Il y a beaucoup de femmes bien à New York. Demain.

Il m'a rendu folle de joie.

Mon âme est peinte de la couleur du bonheur.

André est revenu ! ... André est revenu alors que je ne l'attendais plus, alors que je me morfondais et languissais en revivant nos souvenirs, en regrettant notre passé commun. André est venu chez moi — un chez-moi qui, je l'espère, deviendra mon chez-lui, notre chez-nous. André, mon cher Dédé ! Mon André de toujours !! ... Mes prières ont donc été exaucées après de si nombreuses années. Merci, Seigneur Jésus, d'avoir

écouté mon appel. Merci, Vierge Marie, d'avoir transmis le message. Vous êtes des Chous !!!

Quelle ne fut pas l'heureuse surprise de découvrir à ma porte, non pas un vulgaire colporteur ou seulement un ami — mais André, mon André revenant à moi. Je le croyais égaré sur les routes ou perdu devant un paysage européen, peignant à tour de bras comme il sait si bien le faire. ... Mon Dédé de toujours se tenait là, sans un mot, comme embarrassé par la conscience de son audace. Le Chéri méritait bien plus d'être grondé pour avoir tant tardé, plutôt que de l'être pour avoir surgi — sans avertissement — du fonds de mes rêves. Qu'il était croquable dans sa timidité ! Je l'aurais étouffé de baisers tellement tellement ... difficile à exprimer ... tellement — tant je l'aime. —

Dans ses yeux sévères mais bons, il y avait un je-ne-sais-quoi marquant son hésitation à me prendre dans ses bras ... En somme, j'ai préféré que les premiers instants de notre réunion fussent dénués de toute ostentation. Cette manière de se présenter au nid confirmait mon impression initiale : je sentais profondément — en ce moment — que nous nous étions arrachés l'un de l'autre depuis peu et qu'en somme, pour exprimer notre raccord, toute manifestation aurait été incongrue et superflue. ... Dire seulement que nous avons immédiatement vibré au même diapason ne rend guère la musique de nos coeurs battant à l'unisson.

Il fallut bien inviter mon André à l'intérieur malgré le désordre flagrant de l'appartement. J'espère qu'André ne jugera pas mes talents de bonne ménagère à ce chaos — tout à fait inhabituel — lui qui était méticuleux et soigné autant dans son habillement que dans l'expression de son art. Tout le monde sait que c'est dans l'arrangement des détails que le génie transparaît. Eh oui ! ...

La survenue d'André a comblé tous mes espoirs : c'est à la fois grandiose et sublime. Je plane, en extase, au sommet de la béatitude. A cette hauteur, nous avons parfois tendance à perdre de vue les petites choses agréables en soi, qui coûtent si peu de peine et plaisent tant à l'aimé. — Pour son confort, peut-être aurais-je dû me renseigner au sujet de ses oeuvres : pourquoi ne lui ai-je pas demandé, par exemple, s'il persistait à être ou à devenir pointilliste dans sa peinture ? André est si

moderne ! ... Mais nous avons tant à nous confier — nous avons tant à nous dire. En sa présence, j'ai peu parlé; il parle si peu. — Peu importe, nous aurons le temps — tout le temps voulu. Avant-hier, les mots ne sortaient guère — et, quand ils sortaient, ils se produisaient en vrac et, au demeurant, étrangers à ma pensée. De toute façon, nous sommes jeunes et nous aurons amplement le temps d'expliquer, tout en élaguant... Et puis, n'ai-je pas toujours deviné sa pensée sans qu'il ait besoin de la formuler. — Il a tellement peu changé. Légèrement plus laconique qu'auparavant — peut-être — mais qu'importe ! Son sourire, lui, n'a pas changé du tout: il est aussi sonore, aussi plaisant qu'auparavant. C'est le rire d'André, mon Dédé.

Sur le perron (toujours sale, ce perron !), il se tenait raidi dans son silence, une valise à la main. Silencieux, une valise à la main, André me regardait, désarmé, et cependant prêt à se jeter dans mes bras. A son retour, l'Enfant Prodigue se comporta avec autant de désarroi que mon André debout sur le perron. ... Je crois que cette sacrée valise a entravé son impulsion (sûrement très forte) de me prendre dans ses bras. En de telles circonstances (vécues exclusivement au superlatif), ces menus détails — sans importance réelle — peuvent gêner les plus nobles élans. Ainsi, dans mon énervement extatique, j'ai oublié des bienséances les plus élémentaires: pourquoi n'avoir pas exigé plus fermement qu'il dépose sa petite valise dans "notre chambre"?... J'aurais pu ranger ses choses... Il est parti si vite; je voulais lui dire... Je n'ai sans doute pas assez appuyé pour qu'il s'installe... S'il n'a pas voulu laisser ses effets, c'est sûrement parce que je n'ai pas insisté suffisamment. Les insignifiances du genre — et son orgueil de mâle, probablement — l'ont empêché de mettre à exécution sa décision, inavouée, de s'installer incontinent près de moi.

Aujourd'hui, le veau gras a été tué: une belle grosse dinde, triée au centre-d'achats, est préparée pour satisfaire l'appétit de mon André. ... C'est qu'il mangeait toujours avec un appétit si grand ! Le plantureux dîner que nous prendrons ensemble le comblera et nous rapprochera davantage. ... Quand il a fixé l'heure de son retour, il a bredouillé (comme avant) et je n'ai pas très bien saisi au juste ses propos. André n'a jamais bien articulé... Peu importe ! s'il le fallait, je l'attendrais toute la nuit. Les longues années englouties dans l'attente ont cessé de compter hier; comment quelques heures pourraient-

elles me peser?... Et pourtant, elles me pèsent. J'attends... Certainement que c'est ce soir qu'il a dit!!! Ça me revient clairement...

La mort de monsieur Maher, mon digne époux, m'a valu une certaine aisance matérielle. — Il va sans dire que je n'ai pas commis l'indélicatesse de parler d'argent à André durant les moments qui étaient rendus sublimes par sa présence. L'argent, ça vaut si peu! Nous aurons bien le temps de ressasser ces mesquineries. ... Afin d'éviter d'amener un fantôme entre nous, je n'ai pas osé lui mentionner la mort de monsieur Maher — décédé peu après la cérémonie nuptiale. Cela aurait gâté la joie de notre première ré-union que d'évoquer cette période d'une vie partagée avec un homme qui avait été somme toute le rival de mon André; sans compter les innombrables explications... Il valait évidemment mieux ne rien mentionner en cette occasion — naturellement! Je n'allais tout de même pas faire allusion à cet autre individu qui, même s'il n'engendra pas, fut un excellent époux et un rival d'André. Les hommes sont si jaloux; le moins on parle du passé, le mieux c'est. Les hommes ne comprennent pas toujours...

Je m'aperçois aujourd'hui que le manque d'enfants me favorise: André et moi pourrons ainsi recommencer à neuf. — Je lui ai réservé pour ce soir la révélation du merveilleux de cette situation — que j'ai eu la coquetterie (et la prudence) de lui taire. Ce sera sa surprise à lui! Je lui apprendrai qu'il pourra, lui mon Dédé, me faire la mère du nombre d'enfants qu'il voudra bien. Après notre mariage...

Une réserve anodine: parfois, en ce jour mémorable, André m'a donné l'impression d'avoir été irrité par je ne sais trop quelle gaffe de ma part. J'ai cru percevoir qu'il tentait de m'accuser d'infidélité conjugale. Il rira bien quand il apprendra... Il est amusant, mon André. Je n'ai pas très bien saisi au juste où il voulait en venir. Mais c'est bien là mon André d'antan: il s'est toujours posé en moralisateur; il continuera à le faire, je le sais, et cela souvent sans raisons valables ou sans raisons du tout. D'ailleurs, peu importent les reproches mérités ou non; seule compte la réalité: il est revenu et, côté tromperie, je peux préciser que c'est plutôt lui qui a été cocufié par celui que j'avais épousé... N'est-ce pas André que j'aimais et que j'adore encore?! De toute façon, je n'ai pas très bien discerné

l'essentiel de ses arguments relatifs à la question — et, une fois de plus, tout cela — maintenant — importe peu. Hein...

Demain, tout sera raccommo­dé... mieux qu'avant, car nous avons mûri. Les petits malentendus seront éliminés, noyés dans la joie et dans la paix. Nous serons heureux et nous aurons beaucoup d'enfants. Demain.

Roger-B. HUARD